

Réactions au projet

Extraits des commentaires de l'équipe de chercheur(e)s lors de la présentation des résultats le 30 mai 2007 à La Ferme.

Dans un projet comme les cuisines collectives, l'évaluation permet de mettre des mots sur des succès et d'être capable de les illustrer. Par ailleurs, le caractère adaptable de l'outil d'évaluation, le mini-journal notamment, permet de tenir compte du caractère « mouvant » d'un projet de développement des communautés. Cette adaptabilité favorise une collecte « pertinente » de l'information.

Ça a demandé du courage, de la ténacité et aussi beaucoup de convictions pour identifier les difficultés... ce qui est très présent, c'est la qualité des membres autour de la Table.

Il serait intéressant que des femmes qui participent aux cuisines collectives, dont des femmes autochtones, fassent partie de la Table.

C'est formidable la conviction qui vous a permis de traverser tous ces remous...

ÉDITION PRODUITE PAR :
Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue
1, 9^e Rue
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 2A9
Tél. : 819 764-3264
Téléc. : 819 797-1947
Site Internet : www.sante-abitibi-temiscamingue.gouv.qc.ca/

AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE :
La Fondation Lucie et André Chagnon
2001, av. McGill College—Bureau 1000
Montréal (Québec) H3A 1G1
514 380-2001 // www.fondationchagnon.org

Évaluation d'initiatives de
développement avec les communautés

► **Tous pour un...**
...et un pour tous!



**Projet «Table Jeunes Familles
de Senneterre»**
Rapport d'auto-évaluation



Les vents nous dirigent...

ANNEXE D

Mini-journal

COMITÉ D'ÉVALUATION

- MARIE-ÈVE HÉBERT, organisatrice communautaire, CSSS de la Vallée-de-l'Or, Centre de services de Senneterre
- ISABELLE LIZOTTE, intervenante, Maison de la famille de Senneterre
- JEAN LE BEL, ex-organisateur communautaire, CSSS de la Vallée-de-l'Or, Centre de services de Senneterre

COMITÉ DE CHERCHEURS

- Paule Simard, chercheure, Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue et Institut national de santé publique
- Ginette Paré, agente de recherche, Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue
- Diane Champagne, professeure-chercheure, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
- Michel O'Neill, professeur-chercheur, Université Laval
- Carmen Boucher, coordonnatrice régionale *Villes et Villages en santé*, Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue
- Marlène Gagnon, coordonnatrice régional *Écoles en santé*, Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue
- Thérèse Hivon-Lizé, coordonnatrice régionale *NÉ-GS/PSJP*, Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue

RÉDACTION

- ♦ Marie-Ève Hébert
- ♦ *A propos de la recherche et Coup d'œil sur le projet*: Paule Simard et Ginette Paré
- ♦ Tableau synthèse et réactions au projet : Ginette Paré, Paule Simard, Diane Champagne, Michel O'Neill, Carmen Boucher et Jacinthe Loïselle

MISE EN PAGE

- ♦ Annette Picard, agente administrative, Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue
- ♦ Ginette Paré, agente de recherche, ASSS-AT
- ♦ Francine Robert, Centre de secrétariat plus, Rouyn-Noranda

Canevas de travail pour le projet de recherche

Qu'est-ce que cela vous a donné personnellement de participer au projet d'évaluation ?

Quels sont vos commentaires, autant positifs que négatifs, sur la démarche proposée pour votre participation à cette évaluation (remplir les mini-journaux de bord et lecture des journaux avant la rencontre) ?

Croyez-vous que la contribution des partenaires de la Table au projet de recherche a eu des retombées sur les actions menées par les membres de la Table de la famille de Senneterre ? Si oui, lesquelles ?

Lors de la rencontre pour choisir l'objet d'évaluation, les représentants de la Table ont identifié la solidarité des partenaires. Qu'est-ce que représente la solidarité pour vous ?

Le projet de recherche a permis aux partenaires de la Table de se rendre compte d'un problème évident : le manque de régularité et d'implication de certains partenaires à la Table. Croyez-vous qu'il est possible de donner un second souffle à la Table de la famille de Senneterre. Expliquez votre réponse : commentaires et suggestions.

ÉVALUATION DE LA JOURNÉE DE CUISINE FICHE DE COMPILATION MENSUELLE

Comment t'es-tu senti aujourd'hui ?


Timide


Content


Ennuyé


Ravi


Déçu


Satisfait


Agressif


Calme

Comment s'est déroulée la journée de cuisine ?



Es-tu satisfait :

des recettes préparées ?			
du partage des tâches ?			
de la journée en général ?			

L'atmosphère était-elle agréable ?



Y a-t-il des points que tu aimerais améliorer ?

 l'écoute	 le choix des recettes
 la communication	 le coût des recettes
 la dynamique de groupe	 la durée de la rencontre

POURQUOI UN PROJET DE RECHERCHE? 4

COUP D'ŒIL SUR LE PROJET 5

LE PROJET « *TABLE JEUNES FAMILLES* » DE SENNETERRE

La petite histoire du projet 5

Les mandats de la Table 5

Les membres de la Table 6

PARTICIPER AU PROJET D'ÉVALUATION

A propos de notre participation 6

Composition et fonctionnement du comité d'évaluation 7

DIMENSIONS À ÉVALUER

VOLET CUISINES COLLECTIVES

Présence et assiduité aux activités 8

Participation aux décisions 9

TABLEAU SYNTHÈSE DES PROCESSUS 10 - 11

VOLET SOLIDARITÉ DES PARTENAIRES AU SEIN DE LA TABLE

Continuité et régularité 9

Niveau d'implication 12

Fonctionnement du groupe 12

Entraide et autres manifestations de solidarité 13

TABLEAU SYNTHÈSE DES PROCESSUS 14 -15

CONSTATS GÉNÉRAUX 16

CONSTATS A PROPOS DES CUISINES 17

Influence du contexte 17

RETOMBÉES DE L'AUTO-ÉVALUATION 18

Utilité pour les membres 18

Utilité pour le comité 18

Utilité pour l'action 19

SI C'ÉTAIT À REFAIRE 19

Difficultés rencontrées 19

VOLONTÉ DE POURSUIVRE 20

SOUTIEN 20

Ce qu'il faut retenir du projet 20

HÉRITAGE DE LA TABLE 20

ARGUMENTS EN FAVEUR DE L'ÉVALUATION 21

ANNEXE A - MON OBSERVATION CONCERNE 22

ANNEXE B - PLACE DES FAMILLES 23

ANNEXE C - MINI JOURNAL DE BORD 24

ANNEXE D - MINI JOURNAL 26

RÉACTIONS AU PROJET 28

POURQUOI UN PROJET DE RECHERCHE?

Le présent texte décrivant le projet «Table Jeunes Familles » de Senneterre s'inscrit dans un projet de recherche visant deux objectifs :

1) évaluer des processus de développement des communautés et

2) développer des méthodes d'auto-évaluation permettant de documenter ces processus. Cette forme d'évaluation vise à documenter le cheminement qui amène des groupes à réfléchir et à agir ensemble, à se poser les questions suivantes : Comment travaillons-nous ensemble? Comment avons-nous réussi à nous concerter? ou encore Comment avons-nous réussi à développer une vision commune?

Par sa nouveauté, cette forme d'évaluation, et toute la démarche qui l'accompagne, devient une « *expérimentation* », tant pour l'équipe de chercheurs que pour les projets participants. Il s'agissait d'une aventure au cours de laquelle nous allions construire ensemble une façon d'évaluer autrement.

Ce projet, initié par la Direction de santé publique de l'Abitibi-Témiscamingue, en collaboration avec l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, a pu être réalisé grâce au soutien financier de la Fondation Lucie et André Chagnon.

Les critères de sélection des projets qui participent à la recherche étaient les suivants :

1. La nature du projet

Les projets retenus sont des initiatives de développement des communautés, c'est-à-dire qu'ils sont initiés et réalisés par les gens du milieu avec, pour plusieurs d'entre eux, le soutien d'intervenants locaux et régionaux du réseau de la santé et des services sociaux ou de l'éducation.

2. Son degré d'avancement et ses perspectives d'avenir

Les projets devaient se poursuivre pour au moins 2 ou 3 ans (période prévue pour l'évaluation), la collecte des données s'étalant de septembre 2005 à mars 2007.

3. Son mode de fonctionnement

La recherche se voulant participative (auto-évaluation), les projets devaient accepter d'investir le temps nécessaire et de mettre sur pied un comité d'évaluation sous la responsabilité d'une personne servant d'interlocuteur à l'équipe des chercheurs.

En décembre 2004, neuf projets répartis dans trois municipalités (Rouyn-Noranda, Trécesson et Senneterre) acceptent de participer à l'évaluation dont trois projets Villes et Villages en santé, deux Écoles en santé, deux Tables intersectorielles Naître Égaux—Grandir en santé (dont une abandonnera en cours de route) et une table de concertation pour les jeunes.

Le projet « Table Jeunes familles » est un des quatre projets participants de Senneterre.
Chaque comité avait la responsabilité de décider de

l'orientation des objets d'évaluation, recueillir les données et les analyser de même que rédiger un rapport final.

La particularité de cette forme d'évaluation était de collecter des informations sur des dimensions concernant la façon de travailler ensemble, par exemple la participation des parents dans une école ou l'état de la concertation dans un comité intersectoriel VVS. Ces dimensions étaient sélectionnées après discussion par le comité d'évaluation ; elles étaient donc différentes d'un projet à l'autre.

Les données ont été recueillies principalement par un journal de bord confectionné sur mesure pour chacun des projets à partir des dimensions qu'ils désiraient étudier.

Le rapport final, qui fait l'objet du présent document, a été rédigé par le comité d'évaluation à partir d'un canevas proposé par les chercheurs. Ses composantes sont donc les mêmes pour tous les projets : éléments de l'histoire du projet et de son fonctionnement, dimensions que les responsables du projet voulaient évaluer et réflexion sur l'ensemble de la démarche d'évaluation.

La figure centrale résume l'évolution du projet au cours des deux années de l'évaluation ainsi que ses perspectives d'avenir.

L'équipe responsable de la recherche :

- Paule Simard
- Diane Champagne
- Ginette Paré

RÉGULARITÉ DE LA PARTICIPATION DES FAMILLES

Ce que j'observe (faits, observations)	Ce que je pense (réflexion, analyse)

PARTICIPATION AUX DÉCISIONS

Ce que j'observe (faits, observations)	Ce que je pense (réflexion, analyse)

MINI JOURNAL DE BORD

2005-2007

Table de la famille de Senneterre :

Participation des familles aux cuisines collectives



JOURNAL NO. : _____
PÉRIODE DU : _____
DOCUMENTÉ PAR : _____

RÉGULARITÉ DE LA PARTICIPATION DES FAMILLES
AUX CUISINES COLLECTIVES

Ce que j'observe (faits, observations)	Ce que je pense (réflexion, analyse)

COUP D'ŒIL SUR LE PROJET

La Table de concertation *Jeunes familles de Senneterre* a été mise en place au milieu des années 1990 après que des intervenants aient été sensibilisés aux programmes provinciaux en santé publique *Naître Égaux –Grandir en santé* (NEGS) et *Programme de soutien aux jeunes parents* (PSJP). Le projet des *cuisines collectives* est quant à lui l'un des trois projets élaborés par la Table, le premier étant *Beau, Bon, Pas cher pour nos p'tites mères* et le deuxième *Aide à l'éveil des enfants*.

Au cours de ce projet d'auto-évaluation dont la collecte de données s'échelonnait sur dix-huit mois (septembre 2005 à mars 2007), la Table a choisi de suivre deux volets. Le premier concerne les cuisines collectives : on y a documenté la présence, l'assiduité et la participation des familles aux décisions. Le deuxième volet concerne la solidarité des partenaires membres de la Table. On a voulu connaître, entre autres, comment fonctionnait le groupe et comment se manifestait l'entraide entre eux.

Pour le premier volet, les résultats démontrent l'impact positif des cuisines collectives sur l'autonomisation de femmes, dont des femmes autochtones. Pour le second volet, les résultats démontrent que malgré l'implication des membres et une formidable conviction chez les *leaders*, d'autres facteurs exercent une influence démobilisatrice et questionnent la survie même de la Table : le temps écoulé depuis la création de la Table, des départs, des rôles peu ou pas définis, les intérêts des membres peu ou pas connus et des visées à redéfinir.

MOTS CLÉS : solidarité, participation, implication, concertation, continuité.

LE PROJET « Table jeunes familles de Senneterre »

La petite histoire du projet

L'implantation de la Table de la famille remonte au début des années 90. Ces années furent importantes, car il s'agissait du point de départ d'un regroupement d'intervenants de divers milieux. Il est certain, que le démarrage a été plutôt difficile, compte tenu de la fragilité de la structure. Par contre, les partenaires n'avaient qu'un seul but :

améliorer les conditions de vie des familles. Par la suite, à la fin des années 90, certains programmes tels que : le programme PAPA (aide aux autochtones) et le programme national « *Naître Égaux - Grandir en santé* (NEGS) » ont largement sensibilisé la Table à la question de concertation. À l'époque, les membres ont eu comme réflexion que s'ils s'embarquaient dans de tels programmes, il fallait le faire honnêtement et aller plus loin dans les interventions, c'est-à-dire agir auprès des parents pour que l'intervention auprès des enfants ait un impact accru. Avec l'arrivée du « *Programme de soutien aux jeunes parents* (PSJP) » en 2000 et, récemment, avec l'intégration des services en périnatalité et en petite enfance à l'intention de familles vivant en contexte de vulnérabilité, cela a eu un effet entraînant sur l'évolution des projets et des activités au sein de la Table.

Présentement, la Table vit un essoufflement. L'arrivée à échéance du plan d'action 2004-2006, suscite certaines réflexions par rapport à la participation et à l'implication des membres et en ce qui a trait aux orientations de la Table. Les partenaires devront établir des stratégies pour passer du mode informatif, à un mode plutôt axé sur l'action. Pour ce faire, un bilan du plan d'action 2004-2006 sera fait. Un plan d'action 2007-2009 sera également mis sur pied avec l'aide des partenaires, pour cibler davantage les actions des membres et ainsi travailler dans l'optique de l'intégration des services en périnatalité. Une relance auprès de certains partenaires est également entreprise pour le bon fonctionnement de la Table. Il est donc venu le moment de donner un nouvel envol à la Table de concertation famille de Senneterre.

Les mandats de la Table

Le comité de la Table des jeunes familles de Senneterre regroupe différents partenaires locaux. Il s'agit d'une Table de concertation intersectorielle. Celle-ci vise l'amélioration de la qualité et des conditions de vie des familles de Senneterre, Senneterre-paroisse et de Belcourt. Elle permet la concertation entre ses membres et avec la communauté. Les partenaires transmettent à la Table des informations pertinentes et rapportent l'information reçue dans leur milieu. Ils réalisent également les mandats qu'ils acceptent au nom de la Table et supportent la réalisation des actions de celle-ci. Les partenaires se réunissent, en moyenne aux six semaines.

... on s'est dit que si on embarquait dans NEGS, on allait le faire honnêtement. On a voulu aller plus loin et dépasser la périnatalité.

Rapport d'évaluation

La Table favorise les échanges et les discussions. La prise de décisions est faite par consensus, dans le but d'établir un commun accord entre les gens. Il est à prévoir, dans les prochains mois que la Table modifiera ses orientations, ses modes et principes de fonctionnement, dans le but d'assurer un partenariat plus fort et plus ancré dans la communauté.

Les membres de la Table

La Table regroupe plusieurs partenaires de divers milieux de Senneterre. Le Centre de santé et des services sociaux de la Vallée-de-l'Or a constitué le comité de coordination. L'organisateur communautaire était responsable du projet d'évaluation. Ensuite, le Centre de la petite enfance Bout'chou et Casse-cou est impliqué dans plusieurs dossiers. En 2006-2007, cet organisme a connu une baisse de régularité aux rencontres, pour des raisons de conflit d'horaire ou de manque de personnel, mais il demeure toujours un partenaire important. Le Centre d'entraide et d'amitié autochtone de Senneterre siège également à la Table et a permis de belles collaborations entre les partenaires. Il est à noter que la nation Crie de Senneterre est également représentée par le Centre d'entraide et d'amitié autochtone. Aussi, le programme d'aide aux parents autochtones (PAPA) était également représenté par une intervenante du Centre d'entraide et d'amitié autochtone de Val-d'Or. Compte tenu de la diminution des besoins à Senneterre, l'intervenante était moins présente dans le milieu et aux rencontres, vers la fin du projet. Le Centre jeunesse (point de service de Senneterre) a été actif longtemps mais, vers la fin du projet, il n'avait plus de représentant lors des rencontres. De plus, la Commission scolaire de l'Or-et-des-Bois (pavillon Chanoine-Delisle) est également présente. L'implication de l'école primaire a été très dynamique et soutenue, tout au long du projet. La Maison de la famille a toujours été très active et elle est responsable de nombreux dossiers et activités, notamment des cuisines collectives. Une représentante du projet « *Éveil à la lecture et à l'écriture* », ainsi que du projet de « *Prévention du crime* » a été présente pour faciliter l'arrimage des projets aux actions de la Table.

De plus, la Ville de Senneterre s'est également impliquée et elle a offert un bon soutien et une complémentarité de services.

Ce partenaire est arrivé plus tard dans le processus. La paroisse de Senneterre était également présente dans plusieurs dossiers. Québec en forme s'est joint dernièrement aux rencontres et a permis d'envisager les activités sous un angle extrêmement intéressant.

Soulignons également que le partenariat a été rajeuni grâce à la mission et au mandat de la coordonnatrice au sein de l'équipe. En effet, cette dernière a innové dans la réalisation de nouvelles activités ayant pour but de rejoindre l'ensemble des familles de Senneterre.

Il est également important de mentionner que le Centre local d'emploi (volet sécurité du revenu) n'est plus un partenaire officiel de la Table pour diverses raisons. Une présence sporadique est à envisager au cours des prochaines années, selon les besoins. Enfin, par son soutien financier rattaché au programme SIPPE (Services intégrés en périnatalité et petite enfance), l'Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue est également un partenaire au fonctionnement de la Table et dans plusieurs projets de cette dernière.

NOTRE PARTICIPATION À L'AUTO-ÉVALUATION

Plusieurs raisons ont poussé les membres de la Table de la famille à embarquer dans le projet d'auto-évaluation. En effet, lorsque le projet a été présenté, l'offre était très attirante. Elle semblait répondre à certains besoins du groupe, notamment au niveau de l'évaluation des actions de la Table. En effet, les partenaires cherchaient des outils, des trucs ou des moyens adaptables pour s'évaluer correctement. Dans cette optique, le projet semblait intéressant et fort enrichissant pour les membres. Par contre, il est important d'ajouter qu'a priori certains membres éprouvaient quelques réserves face au projet. L'insistance et les explications fournies par les porteurs du dossier qui ont présenté l'ensemble des aspects aux partenaires ont justifié l'engagement envers un tel projet. Les partenaires se sont donc positionnés en faveur du projet d'auto-évaluation.

ANNEXE B

PLACE DES FAMILLES :

Activités et réalisation de projets reliés aux services intégrés

en périnatalité et pour le petite enfance (SIPPE) familles ☐

Niveau de participation des familles dans le choix

d'activités et de projets ☐

Voici mon observation :

Voici ma réflexion

SOLIDARITÉ DES PARTENAIRES :

- a) Régularité (présence et mouvance des partenaires dans le temps) ☐
- b) Fonctionnement du groupe (respect et harmonie) ☐
- c) Niveau d'implication (idées apportées, prise en charge) ☐
- d) **Entraide** et autres manifestations de solidarité ☐

Voici mon observation :

Voici ma réflexion :

Signature : _____ Date : _____

ANNEXE A

MON OBSERVATION CONCERNE :

- | | |
|---|--|
| a) La place des familles ☐ | La solidarité des partenaires ☐ |
| b) Les activités réalisées ☐ | Ce que j'ai observé ☐ |
| Ce que j'en pense ☐ | Ce qui a influencé ☐ |

Voici mon observation :

Signature : _____ Date de l'observation : _____



MON OBSERVATION CONCERNE :

- | | |
|---|--|
| a) La place des familles ☐ | La solidarité des partenaires ☐ |
| b) Les activités réalisées ☐ | Ce que j'ai observé ☐ |
| Ce que j'en pense ☐ | Ce qui a influencé ☐ |

Voici mon observation :

Signature : _____ Date de l'observation : _____

Rapport d'évaluation

À propos de notre participation

Un second mini-journal a également été produit en mars 2007 en vue de la rédaction du rapport de recherche (Annexe D) avec des membres de la Table. L'une des questions de ce mini-journal portait sur les commentaires des membres concernant la démarche proposée. Voici les résultats :

- ♦ Le mini-journal fut une bonne initiative car cela a permis une intervention directe des membres sans avoir à se questionner sur le fond même de la rédaction du journal de bord ;
- ♦ Une lecture plus attentive du journal de bord fournissait une bonne idée de l'évolution du projet ;
- ♦ Il y a eu un manque de temps pour approfondir les commentaires, les traiter positivement et les intégrer afin d'améliorer le fonctionnement de la Table ;
- ♦ Le processus de documentation du journal est un peu lourd, même si le questionnaire est court ;
- ♦ En début de projet, le moment choisi pour le compléter (après les réunions) est pénible : cela demande du temps mais, au bout du fil, c'est positif au niveau du partenariat et de la solidarité ;
- ♦ Globalement, l'auto-évaluation demande plus de temps que prévu. Par contre, des constats faits après la lecture de certains journaux ont permis une prise de conscience. Cela a suscité des questionnements, entre autres sur la solidarité.

Composition et fonctionnement du comité d'évaluation

Au tout début du projet, le comité d'évaluation était restreint et composé de quelques partenaires, en autres, du Centre de santé et des services sociaux de la Vallée-de-l'Or, de l'école primaire et de la Maison de la famille de Senneterre. Les rencontres étaient fixées aux six semaines. Les partenaires se sont vite rendus compte, en lien avec les objectifs à atteindre et de la lourdeur de la tâche, qu'ils manqueraient de temps pour se rencontrer et remplir le journal de bord. Le responsable du projet a donc créé un mini-journal adapté à la Table et un autre adapté aux cuisines collectives (Annexes A et C). De cette façon, les propos de tous ont pu être compilés, selon les dimensions et les volets

correspondants. Il devenait plus facile de profiter des dix à vingt minutes réservées à l'ordre du jour pour discuter du mini-journal, en sensibilisant les partenaires à l'importance de remplir ce document pour recueillir les données. Par la suite, cela a été un peu plus facile, même si la lourdeur de la tâche reposait sur le responsable, qui, lui devait compiler les données et remplir le journal de bord. Aussi, il y a eu certaines modifications du mini-journal (Annexe B) avec l'arrivée de la nouvelle organisatrice communautaire. Celle-ci l'a adapté aux besoins et à la demande des partenaires, dans le but de faciliter la collecte des données.

DIMENSIONS À ÉVALUER

Dans le but de participer au projet d'évaluation, certaines dimensions ont été sélectionnées. Au tout début, l'accent a été mis sur deux principes : l'intersectorialité et la participation. De nombreux concepts ont été proposés pour l'évaluation tels que : les projets concrets, la vision commune, le consensus, l'évaluation continue, la place des familles, le niveau de participation des partenaires et la solidarité des partenaires. La majorité des partenaires ont opté pour la participation et la concertation qui s'inscrivent dans le volet périnatalité. Ces deux principes étaient vagues pour les partenaires.

... j'ai travaillé sur le mini-journal pour être capable de ramasser des données... ça nous aide à comprendre... mais il faut monter une autre marche, car l'intégration du journal n'est pas simple.

Rapport d'évaluation

En ce qui concerne la dimension à observer sur la place des familles, celle-ci a entraîné quelques questionnements. En effet, la participation était difficile à évaluer, mais nécessaire aux yeux des partenaires. Une réflexion et une discussion avec l'équipe de recherche ont permis de cibler le niveau de participation des familles dans le choix, la mise en marche et la réalisation de projets. La participation des familles s'est traduite dans le choix d'évaluer les cuisines collectives. Cette dimension a été réalisée selon deux sous-groupes : la régularité de la participation des familles aux cuisines collectives (fonctionnement du groupe et le climat), ainsi que la participation aux décisions.

Ensuite, l'autre dimension à observer portait sur la solidarité des partenaires. Les membres se sont heurtés, encore ici, à quelques questionnements : comment se traduit la solidarité des partenaires? Quel est le niveau de participation des partenaires? Après discussion, les membres ont décidé que les éléments d'observation porteraient sur : la continuité et la régularité des partenaires, le niveau d'implication et l'entraide (solidarité) entre les partenaires. Un peu plus tard, s'est greffé la sous-dimension du fonctionnement du groupe et du climat.

VOLET CUISINES COLLECTIVES

La première dimension, « niveau de participation des familles aux cuisines collectives » se divise en deux éléments : présence et assiduité aux activités et participation aux décisions.

Présence et assiduité aux activités

En l'an un du projet d'évaluation, la coordonnatrice de la Maison de la famille et l'organisateur communautaire se sont questionnés sur la pertinence d'évaluer les cuisines collectives seulement. Le journal de bord a été revu pour le faire selon deux volets. Cela a facilité énormément l'évaluation et la cueillette des informations.

Au début du projet de recherche, il y a eu quatre ou cinq groupes formés pour les cuisines collectives. Dans chaque groupe, il y avait environ quatre ou cinq participantes. Les participantes provenaient, dans une bonne proportion, du

« Programme de soutien aux jeunes parents ». Les enfants étaient parfois mis à contribution lors des cuisines.

Au début de 2006, les cuisines ont connu un bon niveau de participation et les participants faisaient attention au matériel. Par contre, l'animatrice devait parfois rappeler les règles de propreté. On a également observé certains petits conflits, par exemple : trop de va-et-vient dans la cuisine, critiques de l'inactivité d'une participante et rappel des règles concernant le langage.

Au printemps 2006, avec l'arrivée du beau temps, il y a eu une grosse baisse de participation. De plus, la responsable des cuisines collectives a démissionné. Une certaine incertitude s'est alors installée quant à son remplacement. À l'été 2006, il n'y a pas eu de cuisines collectives. Elles ont repris à l'automne 2006 avec une nouvelle animatrice.

Pendant la deuxième année du projet, deux nouvelles animatrices ont assuré le fonctionnement des cuisines collectives. L'une d'elles a quitté les cuisines par la suite. En ce qui concerne le recrutement, une collaboration entre la Maison de la famille et le Centre de santé et des services sociaux de la Vallée-de-l'Or a permis de recommander des femmes à cette activité.

En ce qui concerne la participation, le nombre était variable. Certaines participantes étaient assidues, alors que d'autres non, pour diverses raisons. L'animatrice a dû arranger les horaires pour convenir à tout le monde. Certaines difficultés se sont donc fait sentir à cause de cela. Malgré tout, certaines participantes participaient aux cuisines plus d'une fois par semaine.

Il a été intéressant de constater qu'un groupe de personnes autochtones a également fait de la cuisine. Ce moment privilégié a permis à l'animatrice d'observer les subtilités de leur culture, ainsi que les différences alimentaires. Enfin, le maintien de la participation a été difficile, car la réalité des femmes a changé énormément. Cela a demandé une plus grande période d'adaptation.

La réalité des participantes du 2^e groupe —des femmes autochtones— n'est pas la même que celle du 1^{er} groupe. Il faut les prendre quand elle sont là et ne pas juger leurs absences. (...) J'ai été agréablement surprise de la dynamique de ce groupe...

Rapport d'évaluation

Enfin, la participation des familles aux cuisines collectives est un autre élément à se souvenir du projet de recherche. Les observations recueillies ont permis de constater que les femmes ont su profiter positivement de cette activité. En effet, les femmes ont transposé des compétences apprises lors des cuisines dans leur vie personnelle. Elles ont appris à travailler en équipe et elles se sont développé un réseau social. Elles ont ainsi profité pleinement de cette occasion pour s'épanouir et c'est grâce au projet de recherche, nous avons pu constater cette évolution. Il s'agit d'une grande fierté et d'une réussite pour les membres de la Table et pour la Maison de la famille.

Arguments en faveur de l'évaluation

La participation à une telle évaluation est extrêmement enrichissante pour les partenaires, qui ont pu en profiter. Cela a permis un transfert des connaissances acquises par le projet de recherche, dans d'autres domaines d'intervention. Le comité d'évaluation a été confronté à des résultats inattendus, mais très intéressants. En effet, les familles ont développé des compétences et une certaine vision de groupe entre pairs. L'acquisition de telles connaissances permettra aux femmes de transférer leurs acquis dans d'autres sphères de leur vie. Le comité d'évaluation a réussi à observer cela, grâce aux journaux de bord et aux outils de l'évaluation. Sans cela, il aurait été difficile de pouvoir faire de telles constatations. Il s'agit donc d'une belle occasion pour faire des observations uniques et importantes, peu importe la clientèle ou le champ d'activités des autres projets.

Ensuite, le fait d'apprendre à se servir d'un journal de bord nous a motivés à connaître davantage cet outil. En effet, nous avons appris à prendre le temps d'observer le processus et l'évolution du projet, tout en développant nos habiletés à se familiariser avec un nouvel outil. Notre capacité d'adaptation en a été renforcée positivement. En général, dans nos milieux de travail et dans notre vie nous nous centrons énormément sur les résultats. Par contre, l'évaluation nous avons appris à comprendre le processus de notre projet en l'analysant avec une nouvelle paire de lunettes. Nous sommes donc privilégiés d'avoir participé à ce projet de recherche.

De plus, le projet nous a permis de partager notre savoir-faire avec les autres. Lors des rencontres, nous avons appris à partager une vision

commune, tout en tentant de comprendre la réalité des autres. Nous avons travaillé en équipe et nous nous sommes adaptés aux méthodes de travail de tous. Nous avons une certaine marge de manœuvre, mais nous devons demeurer dans le cadre du projet de recherche. Nous en avons retiré des échanges et des réflexions personnelles et professionnelles riches qui facilitent, encore aujourd'hui, les relations de travail harmonieuses entre les partenaires de notre communauté.

Enfin, lors des rencontres régionales, les gens provenaient des quatre coins de l'Abitibi. Non seulement, nous avons découvert une multitude de projets, mais nous avons également appris à redécouvrir l'Abitibi-Témiscamingue dans toute sa splendeur. Nous avons pu constater des idées fantastiques, de la créativité et de la persévérance de certains. Nous avons partagé de beaux moments et l'expérience d'un tel projet en vaut bien les efforts.



Rapport d'évaluation

Par la suite, la Table a connu une situation particulière lorsque l'organisateur communautaire et responsable du projet a pris sa retraite. Il y eut, pendant un moment, un manque de leadership et cela a affecté les membres et le projet.

VOLONTÉ DE POURSUIVRE LA COLLECTE DE DONNÉES

La poursuite de la démarche d'évaluation est envisageable, mais sous une forme différente qu'actuellement. En effet, il est toujours intéressant et enrichissant que les membres évaluent les réunions et l'évolution de la situation de la Table. Cela permet de faire des ajustements au besoin ou de prendre des moyens pour rétablir une situation problématique. Dans cette optique, il est fort probable que la responsable du projet de recherche garde l'habitude de faire une petite évaluation de cinq à dix minutes à la fin des rencontres. Cela permettra de garder contact avec les partenaires et leur vision de la Table de concertation famille de Senneterre.

APPRÉCIATION DU SOUTIEN DES CHERCHEURES

En ce qui concerne le soutien de l'équipe de recherche, en général le soutien et le dynamisme ont été appréciés. Par contre, il aurait été apprécié d'avoir un soutien de plus près, c'est-à-dire que l'équipe de Rouyn-Noranda se déplace plus fréquemment dans nos localités. Le rôle de l'équipe de recherche a été remis en question, à quelques reprises dans nos milieux. Il y a eu une certaine ambiguïté au niveau du rôle de l'équipe et du rôle des participants. Cela devrait être à travailler. L'idée du projet de recherche se maîtrisait assez facilement en théorie, mais en pratique, cela a pris de temps avant de se l'approprier. En effet, une question est revenue lors de discussions : « A qui appartient ceci ou cela? À nous ou à l'équipe de Rouyn-Noranda? ». Il y a peut-être des ajustements à faire à ce niveau. Bref, le mandat original n'était pas toujours clair pour les participants.

Par contre, en général, l'équipe a fait preuve d'une belle compréhension. Les retours d'appels comme de courriels se sont faits rapidement. Vers la fin, nous sentions l'équipe plus présente pour nous motiver davantage, mais également plus exigeante. Il a été difficile d'arranger nos horaires

et notre réalité terrain aux demandes faites par l'équipe. Une plus grande souplesse aurait été appréciée dans certains cas. La charge de travail étant lourde, certains se sont sentis laissés à eux-mêmes.

Enfin, lors des échanges, en fin de projet, certains partenaires ont soulevé un propos alarmant. En effet, ils ont mentionné que de se retirer du projet n'aurait rien changé. Cette opinion n'était pas partagée par tous, mais mérite d'être soulignée, car cela signifie que le projet de recherche n'a pas rejoint l'ensemble des partenaires et n'a pas été enrichissant pour tous. Cela devrait donc sonner une cloche à l'équipe de chercheurs.

CE QU'ON RETIENT DU PROJET, EN BREF

L'héritage de la Table

La fin du projet de recherche, nous a fait se questionner sur l'héritage que le comité voudrait léguer à la communauté ou à d'autres personnes. Tout d'abord, il serait important de retenir que le niveau d'implication des membres a permis la réalisation d'activités et de projets de qualité. En effet, la mise à jour du bottin et du répertoire des organismes est intéressante. Son apport dans la communauté est extrêmement important, car les renseignements facilitent énormément le travail des intervenants au sein de la communauté. Aussi, la réalisation du « *Portrait de famille – jeunes parents* » a permis, grâce à l'implication de nombreux partenaires, d'établir une vision commune des problématiques vécues par les jeunes parents, ayant eu des enfants avant l'âge de 20 ans. Ce document pourra servir au développement local et guider les interventions collectives et individuelles des membres de la Table, oeuvrant auprès de cette clientèle. Enfin, la Semaine québécoise de la famille est grandiose, grâce encore une fois à l'implication et à la solidarité des partenaires. Ils réussissent chaque année à relever un défi de taille qui mobilise une grande partie de la population (parents, enfants et grands-parents). Les dimensions de l'implication et de la solidarité des partenaires ont donc permis la réalisation d'activités et de projets qui aident au développement de notre communauté et qui la rendent encore plus en santé.

Rapport d'évaluation

Participation aux décisions

Pendant la première année du projet, l'animatrice a remarqué que des personnes ne voulaient pas être aidées dans leur confection de recettes. D'un autre côté, il s'agissait toujours des mêmes personnes qui ne s'impliquaient pas, mais elles payaient toujours leur cotisation.

À la deuxième année, les participantes étaient actives, dynamiques et bien organisées entre elles, c'est-à-dire qu'elles arrivaient avec des idées de leurs recettes. Elles étaient rapides dans leur exécution et faisaient preuve d'entraide. Elles prenaient des décisions d'un commun accord. Il n'y avait donc pas beaucoup d'animation à faire, car les femmes étaient débrouillardes. En plus de cela, les femmes étaient responsables et impliquées dans le processus. En effet, elles recherchaient la simplicité et l'économie dans leur choix de recettes. Elles reconnaissaient le travail accompli par les autres, tout en faisant preuve d'une grande autonomie, de plaisir et d'une belle chimie dans l'équipe. L'intervenante a eu une attitude de reconnaissance du savoir-faire des femmes et d'ouverture. Cela a favorisé l'implication des familles.

En ce qui concerne les fiches d'évaluation, elles étaient très favorables. En effet, les fiches dénotaient que les femmes avaient fait preuve d'une grande implication et d'organisation. Elles ont su prendre leur place, sauf une participante qui était plus « renfermée ». Cela a suscité de la fierté dans les groupes. Malgré cela, il y a deux éléments à améliorer : les menus et la communication.

Enfin, du côté du groupe de participantes autochtones, celles-ci ont déjoué les préjugés en étant très ouverts et faciles d'approche. Par contre, il y avait plus d'absences dans ce groupe. Il faut se souvenir que leur réalité n'est pas la même que celle des allochtones. Bref, cela a été une belle expérience pour l'animatrice, ainsi que pour l'organisme.

VOLET : ÉVOLUTION DE LA SOLIDARITÉ AU SEIN DE LA TABLE

La deuxième dimension, « *solidarité des partenaires au sein de la Table* » se divise en quatre éléments : continuité et régularité; niveau d'implication; fonctionnement du groupe; entraide et autres manifestations de solidarité.

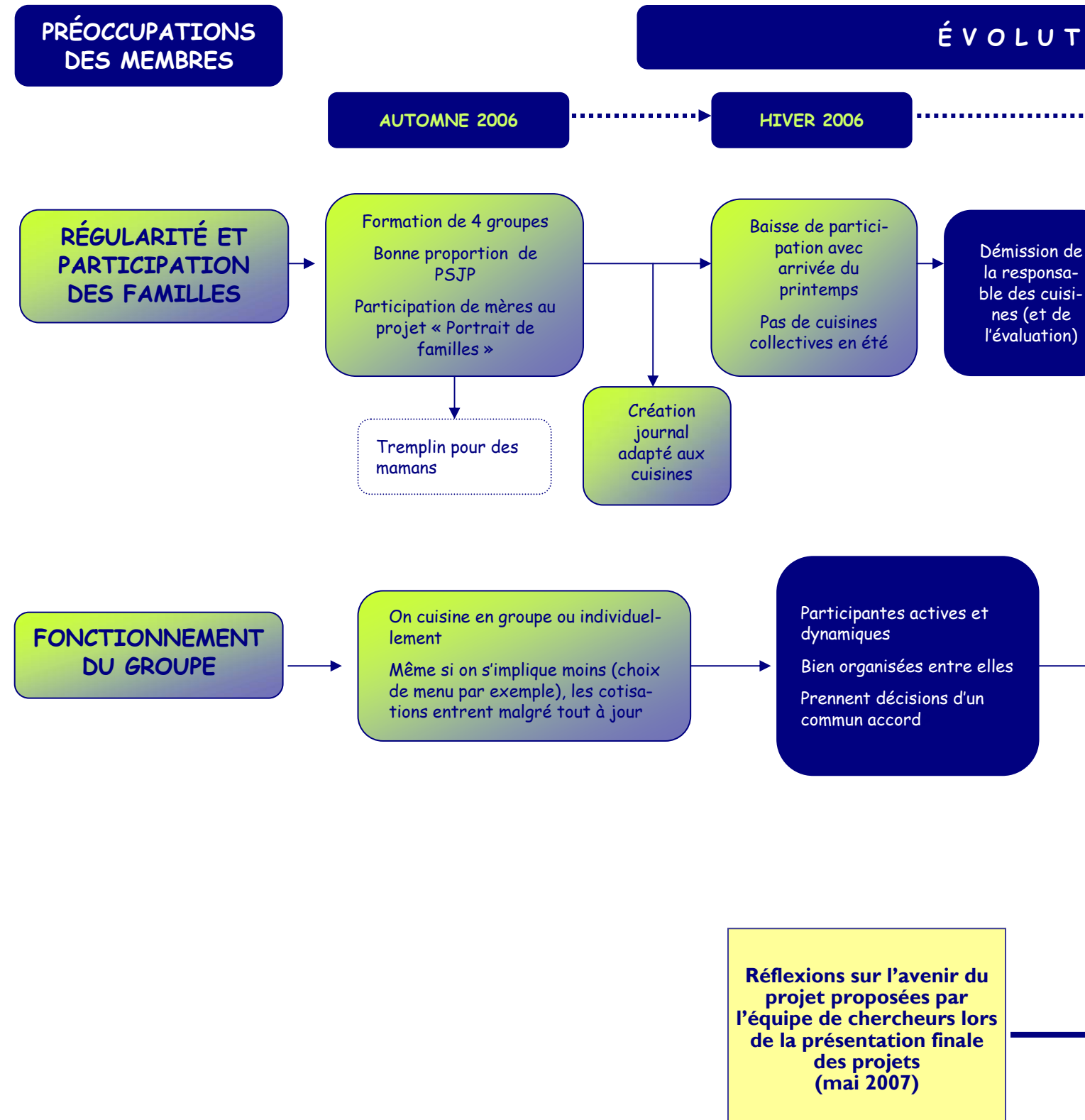
Continuité et régularité (présence et mouvance des partenaires dans le temps)

Durant la première année du projet de recherche, les partenaires de la Table de la famille avaient tous un intérêt et une vision commune : la famille. Les membres étaient mobilisés face à cette problématique et ils participaient régulièrement aux rencontres. La participation était optimale. En 2006, on a observé beaucoup de mouvance dans la composition du comité.

Les membres désertaient de plus en plus les rencontres. Cela était peut-être dû, en partie, à la retraite de l'organisateur communautaire et responsable du projet de recherche, surtout qu'il y a eu une longue période de flottement relativement à son remplacement. On a alors pu sentir une certaine démotivation de quelques partenaires. Ensuite, la nouvelle organisatrice communautaire est arrivée dans le projet et a réussi à développer une belle chimie avec les membres de la Table.

Pendant la deuxième année du projet de recherche, un calendrier des réunions a été déterminé pour assurer une certaine régularité aux rencontres. Malheureusement, cela n'a pas stimulé efficacement la présence des partenaires aux rencontres. La prise de décisions en a été affectée. Devant cette situation, certaines relances ont permis d'aller vérifier si ces absences traduisaient un manque de motivation ou d'intérêt.

L'implication des membres présents démontre que chaque personne tient au bon fonctionnement de la Table

**Utilité pour l'action**

Il y a eu certaines retombées sur les actions menées dans le cadre du projet d'évaluation. En effet, cela a donné le goût à des partenaires que la Table se porte mieux. Le projet a ramené les membres à l'objectif d'impliquer les familles dans les projets et activités. Il est cependant difficile d'évaluer l'impact réel sur les autres partenaires. En effet, la contribution des membres de la Table a eu de bons effets, mais on peut quand même se poser une question. Nous aurions probablement fait le même cheminement sans la présence du projet de recherche, car l'aide que nous avons reçue du régional touchait plus l'intervention auprès de la formalité des rapports que du contenu et son évolution. Un autre commentaire abonde en ce sens. Un partenaire mentionne que la Table fonctionnait avant et fonctionne toujours après. Le projet en tant que tel n'a rien changé sur les actions. De plus, les membres qui sont demeurés actifs au sein de la Table ont pris conscience de l'importance du partenariat et ils sont plus ouverts aux besoins et aux problèmes des autres.

Ensuite, certains liens sont possibles à faire avec ce qui se passe dans la communauté. En effet, la Table de la famille a créé des liens avec la communauté par les nombreuses « *activités familles* » qui se sont déroulées dans le milieu. Le plus grand lien à faire est la possibilité d'arrimage et de collaborations avec d'autres comités de travail pour la réalisation de certaines activités et pour éviter le dédoublement de services. Le projet est donc utile pour la communauté, car les acteurs importants de la communauté font preuve de solidarité et participent à l'évolution du milieu.

SI C'ÉTAIT À REFAIRE**Difficultés rencontrées**

Lors de l'évaluation du projet de recherche, les membres ont dit avoir rencontré certaines difficultés.

Tout d'abord, l'intégration du journal et du mini-journal n'était pas très simple. En effet, une certaine adaptation était nécessaire au niveau des dimensions à remplir, autant pour le responsable que pour les membres de la Table. Les gens avaient donc besoin d'une certaine période de temps pour s'approprier l'outil. Ils faisaient face à un changement de mentalité. Dans ce cas, il faut toujours une période de transition et d'adaptation.

De plus, le projet de recherche demandait énormément de temps et de discipline, c'est-à-dire

qu'il fallait être capable de bien gérer les horaires, en plus des autres obligations professionnelles. En effet, pour la personne responsable du projet, le manque de temps a souvent fait en sorte de reporter la documentation du journal, de le faire trop rapidement et de ne pas s'approprier correctement le processus. Cela est une très grande difficulté rencontrée. Un partenaire a également fait remarquer le manque de temps pour approfondir les commentaires, dans le but de les traiter positivement et de les intégrer, pour améliorer le fonctionnement de la Table.

Aussi, les modalités d'inscription des données du mini-journal, dans le journal de bord, demandaient une gymnastique intellectuelle. Il n'était pas évident de classer les éléments aux bons endroits et dans les bonnes dimensions de l'évaluation.

Ensuite, la lourdeur de la tâche pour impliquer le groupe était exigeante. Un partenaire mentionne que le projet a sollicité plus de temps que ce qu'elle aurait pensé au début. Il fallait constamment faire une relance auprès des membres pour assurer une certaine stabilité dans la cueillette des données. Il était difficile d'aller chercher des observations et de sensibiliser les partenaires. Il a donc fallu se creuser les méninges pour rentabiliser le peu de temps prévu pour le projet de recherche, lors des réunions. Cela était très exigeant pour les participants, surtout de remplir les journaux après les réunions. Il y a eu énormément d'énergie investie dans le processus et auprès des membres de la Table. Cela a demandé une prise de conscience et de nombreux questionnements. Par contre, les résultats se sont avérés positifs au niveau du partenariat et de la solidarité.

NOTRE DÉFINITIONS DE LA SOLIDARITÉ :

- ♦ Sentir qu'on va dans le même sens ;
- ♦ Travailler ensemble, en équipe ;
- ♦ Avoir des objectifs similaires qu'on peut atteindre avec des méthodes différentes, selon les compétences ;
- ♦ Échanger des services ;
- ♦ Mettre en commun pour éviter le dédoublement ;
- ♦ Collaborer ensemble et se soutenir face aux problèmes ;
- ♦ Communiquer entre les partenaires ;
- ♦ Partager les tâches.

Rapport d'évaluation

Le comité de planification communautaire, à la suite d'une étude des besoins menée auprès des jeunes de Senneterre âgés de 16 à 30 ans, a décidé de mettre sur pied un événement regroupant autant les organismes, que les jeunes. Le salon des organismes « *Si jeunesse savait ce qu'organismes pourraient* » avait pour but, dans un premier temps, de permettre aux organismes de mieux se connaître entre eux. Dans un deuxième temps, cette journée a permis aux jeunes de mieux connaître les services qui leur sont offerts à Senneterre. Ces activités ont favorisé une plus grande continuité de services, à des partenariats futurs et à une concertation mieux ancrée dans la communauté.

L'Abitibi-Témiscamingue étant touchée par une crise forestière, Senneterre n'y échappe pas et des périodes plutôt grises et incertaines sont à prévoir dans la communauté. Cela pourrait avoir un effet plutôt négatif sur la mobilisation et la participation des membres.

Au niveau provincial, les élections ont eu lieu au printemps 2007. Cela aura sûrement une incidence sur les pratiques dans le monde de la santé. Par la bande, cela aura un effet sur la Table de la famille, car la majorité des budgets proviennent de l'Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue.

LES RETOMBÉES DE L'AUTO-ÉVALUATION

Utilité pour les membres

Le projet de recherche m'a apporté énormément d'enrichissement personnel et professionnel en tant que responsable du projet. En effet, étant donné que je remplaçais un organisateur communautaire qui avait beaucoup d'expérience, j'avais quelques craintes face au projet de recherche, notamment, quant à mon intégration dans le milieu. Cela m'a permis de comprendre l'évolution de la Table et de faciliter mon intégration face aux autres partenaires.

Cela a également permis un temps d'arrêt pour se questionner sur les valeurs inhérentes au fonctionnement d'une Table, en autres sur la participation et sur la solidarité. Par exemple, un partenaire a compris rationnellement l'importance de s'auto-évaluer, pour maintenir la motivation et le goût de travailler en équipe. L'évaluation a favorisé une prise de conscience de

l'importance de collaborer avec les partenaires et permis de réaliser que rien n'est jamais acquis. Aussi, le fait de participer au projet d'évaluation nous a amené à réfléchir sur notre rôle et sur notre façon d'intervenir à l'intérieur du comité, comme individu. Enfin, nous avons appris à prendre le temps pour observer et analyser.

Utilité pour le comité

La participation au projet de recherche nous a amené à nous questionner sur la direction que nous voulons prendre pour nos activités futures, en tant que Table. Prochainement, nous devrions nous rencontrer pour déterminer les orientations que nous devons privilégier. Il est important de mentionner, comme facteurs limitants, le départ de l'organisateur communautaire et aussi de plusieurs personnes, en plus d'un désintérêt certain de quelques membres de la Table.

Le mini-journal fut une bonne initiative, car cela a permis une intervention directe des membres sans avoir à se questionner sur le fond même de la rédaction du journal de bord. La lecture du journal nous a permis de comprendre l'évolution de la Table et de nous remettre en question, en tant que comité de travail. On peut aussi supposer que le projet de recherche a permis aux membres de se donner une définition collective du sens que prend la « *solidarité* » pour le groupe.

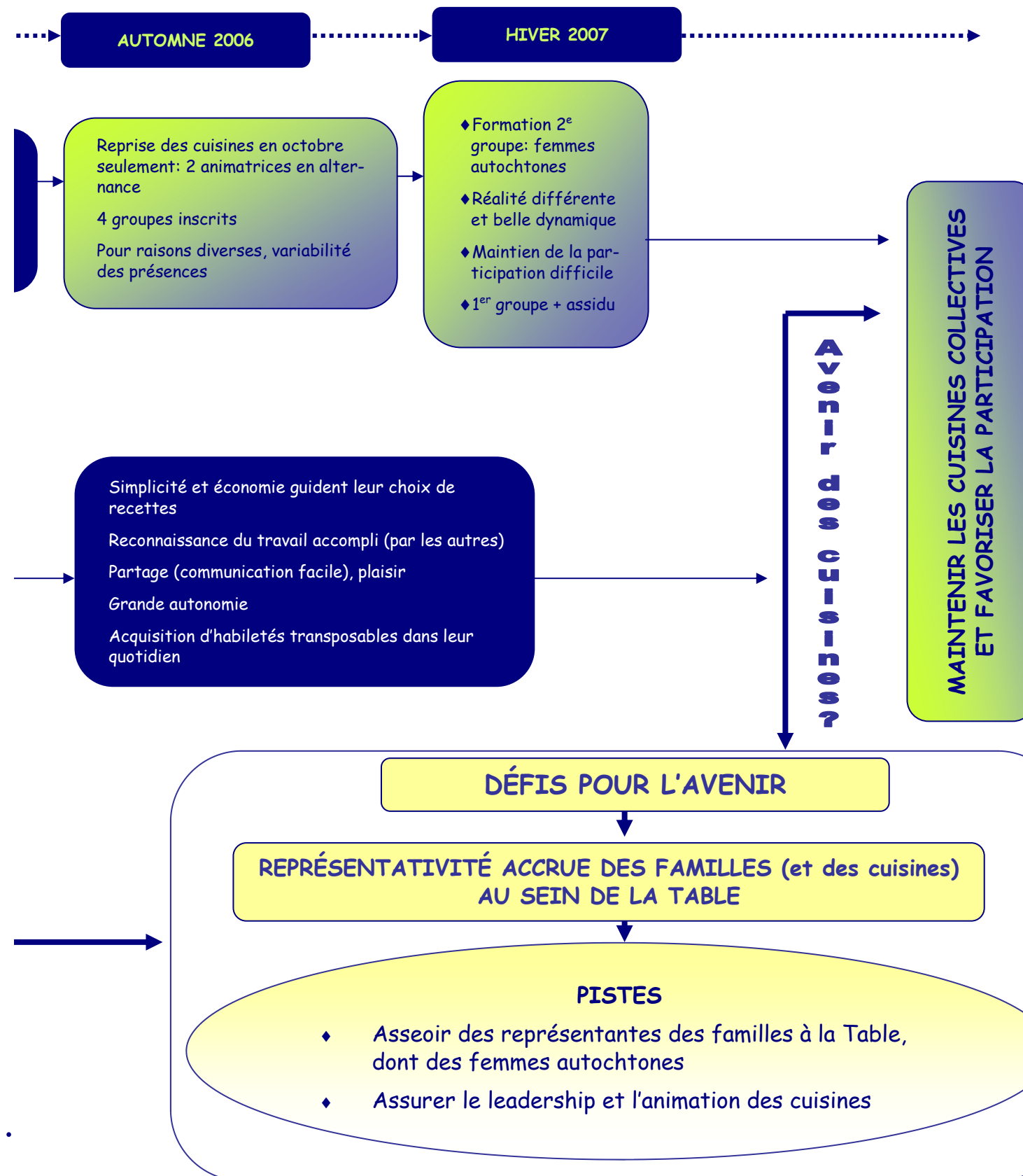
Une première revue de la littérature avait été effectuée par Jean Le Bel puis Marie-Ève Hébert (qui a repris le projet) l'a peaufinée. Les membres en ont pris connaissance et ont pu en donner une définition personnelle par la suite (sondage de mars 2007).

Pour les cuisines collectives, le projet de recherche a été très bénéfique pour l'animatrice qui en a retiré un énorme enrichissement.



... S CUISINES COLLECTIVES

ION DU PROCESSUS



Rapport d'évaluation

Les membres ont également été interrogés sur les changements à apporter pour rétablir un bon fonctionnement, dans une approche personnalisée. Les partenaires présents aux rencontres constataient qu'il manquait toujours les mêmes membres aux rencontres. Les partenaires locaux étaient beaucoup plus présents que les partenaires provenant de l'extérieur.

De nombreux questionnements sur un renouveau partenarial ont fait surface. Certains partenaires ont proposé des solutions pour stimuler les troupes, par exemple : celle de changer les lieux des rencontres pour connaître la réalité de tous. La responsable du projet est également allée chercher l'appui des autres organisateurs communautaires de la région pour stimuler le partenariat. Puis, à la suite du peu de réactions des partenaires, il a été convenu de faire état de la situation aux supérieurs des partenaires pour comprendre d'où provenait la démotivation ou le manque d'intérêt.

Par la suite, la situation est devenue un peu plus claire. Cela a permis de faire le point. Un partenaire a indiqué qu'il ne viendrait plus aux réunions pour diverses raisons, mais qu'il serait disponible au besoin. Enfin, les membres ont montré un intérêt pour qu'un bilan du plan d'action 2004-2006 soit effectué. Cela permettra de remettre en question certaines actions et de mettre sur pied un nouveau plan d'action qui suscitera le partenariat avec des balises plus formelles.

Niveau d'implication
(apport de chacun : idées, financement, prise en charge, etc.)

L'implication des partenaires, pendant l'an un du projet de recherche, a favorisé une participation variée mais de grande qualité.

Cela s'est reflété sur les projets de la Table. En effet, la Maison de la famille a mis à jour le répertoire et le bottin des organismes, qui étaient d'une grande richesse pour le milieu. De plus, un nouveau partenaire se joint à la Table: la Ville de Senneville s'implique en envoyant un représentant aux réunions. Ce dernier a été perçu comme un allié par les autres partenaires.

De plus, au début du projet de recherche, l'organisateur communautaire se questionnait sur la façon dont les partenaires pourraient documenter le journal de bord. Un mini-journal, qui a été retravaillé

par la nouvelle organisatrice communautaire, a vu le jour à la suite des demandes des partenaires. Il a été présenté au comité, en axant sur les notions de solidarité et de participation, dans le but de développer une vision commune.

Par contre, un participant se questionnait sur son rôle au sein de la Table dès novembre 2005. Cela a refait surface en janvier 2006. Il se questionnait toujours sur son rôle. Une rencontre a donc été organisée avec l'organisateur communautaire du moment. En 2007, ce partenaire ne fait plus partie de la Table de la famille.

Un partenaire constate que beaucoup d'information circule et que cela est utile à plusieurs organismes

Ensuite, à la deuxième année du projet, l'équipe de partenaires s'est assurée de faire un suivi des dossiers et de créer un réseau pour faciliter la circulation de l'information dans le milieu. En effet, un bel exemple pour illustrer cette situation est la présentation et la diffusion du « *Portrait de familles – jeunes parents* ». L'équipe l'a fait connaître dans le milieu et les résultats de ce dernier ont permis un avancement des connaissances de cette problématique dans la communauté.

En définitive, il est clair que certaines embûches ont eu une influence sur le niveau d'implication des partenaires. Les nombreuses absences et les rôles mal définis ont nui à l'implication des membres.

Fonctionnement du groupe
(harmonie, respect des règles, respect de l'autre, etc.)

Cette sous-dimension a permis d'éclaircir certains points plus problématiques quant au fonctionnement de la Table. Pendant la première année du projet, le rôle de secrétaire était problématique et il l'est encore à la fin du projet.

Rapport d'évaluation

Il faudra également que les partenaires fassent avancer les dossiers entre les rencontres, c'est-à-dire qu'ils prennent leur responsabilité vis-à-vis des autres partenaires. Un partenaire trouve difficile de combiner et de s'impliquer dans plusieurs projets en même temps. Ce partenaire prévoit déléguer une autre responsable pour assister aux rencontres. De plus, un autre partenaire soulève une lacune importante de la Table: la difficulté de démontrer l'importance de chacun à la Table.

Lors de l'arrivée de nouveaux partenaires, il est important de faire le point sur les buts et sur les actions de la Table. Un partenaire qui ne connaît pas les implications de la Table peut se sentir mis de côté. Cela est donc à travailler pour faciliter la continuité et la régularité des membres aux rencontres. Bref, malgré tout cela, il y a eu une belle chimie, une dynamique incroyable, du respect, de l'écoute et de l'entraide entre les partenaires et même avec d'autres organismes.

CONSTATS À PROPOS DES CUISINES COLLECTIVES

À la fin de l'année 2005, les membres se sont questionnés sur la pertinence d'évaluer l'ensemble des projets de la Maison de la famille. La sélection des projets à évaluer a posé un certain questionnement aux membres de la Table. Cette réflexion a donc amené le comité à réorienter l'évaluation sur le volet des cuisines collectives plutôt que sur l'ensemble des activités de la Maison de la famille. Ce choix simplifiait la tâche du comité et facilitait l'évaluation.

Ensuite, il a été facile de constater que l'organisateur communautaire était un intervenant « pivot » dans la recherche. Il s'est assuré que la coordonnatrice des cuisines collectives comprenne bien son rôle dans le projet. Il s'agissait d'un rôle important pour assurer une certaine stabilité et une coordination.

En juin 2006, la démission de la coordonnatrice des cuisines collectives a amené un lot de réflexions. Un impact était probable : les cuisines collectives sont-elles mises en péril pour la prochaine année? La Maison de la famille a réglé la situation en embauchant une nouvelle animatrice. Les cuisines ont repris et fonctionnent très bien depuis ce temps. Le succès de cette activité est évident, car les participantes ont démontré des habiletés diverses, notamment dans la prise de pouvoir et dans l'affirmation de soi. En effet, les femmes qui ont participé aux cuisines collectives ont développé des compétences connexes qu'elles ont pu transposer

dans leur vie personnelle. Elles se sont créé un réseau social, ont appris à gérer un budget, tout en ayant du plaisir et en sortant de leur isolement.

De plus, au niveau du groupe d'individus autochtones, une piste de réflexion est amorcée. Serait-il pertinent qu'une femme autochtone s'occupe du groupe de cuisine composée de gens autochtones? Il s'agit d'une piste à pousser un peu plus loin, tout en prenant le temps d'y réfléchir.

Enfin, il serait intéressant de pousser la réflexion en développant un outil qui pourrait permettre plus de communication entre les participantes et l'animatrice et même entre les participantes elles-mêmes. Cela pourrait être moyen de s'assurer que les gens apprécient vraiment les menus et qu'ils sont à l'aise dans le groupe.

INFLUENCE DU CONTEXTE SUR LE PROJET

Nous avons pu constater lors du déroulement du projet de recherche, que l'influence des différents contextes peut avoir des répercussions sur l'évaluation. En effet, au niveau municipal, lors des élections, des changements étaient à prévoir. Une certaine crainte a été ressentie, car les membres se demandaient si certains partenaires actifs étaient pour partir et entraîneraient avec eux leur effet positif sur le comité.

La Maison de la famille a été mise en nomination pour les *Millenniums* en janvier 2006. Un vidéo a été présenté aux 400 invités, auquel était intégré le projet des cuisines collectives. Ce vidéo figure également à l'antenne de la télévision communautaire. Cette nomination a provoqué un sentiment de fierté parmi les responsables de l'organisme et la Table de la famille. Cela était très positif, car il s'agissait d'une belle reconnaissance communautaire.

Le Colloque sur la violence familiale et conjugale, organisé en mars 2006, a mobilisé une majorité des intervenants du milieu. Cela a eu un impact positif au niveau de l'implication et de la solidarité des membres de la Table. Par contre, la phase deux du projet « *Prévention du crime* » n'a pas eu de reconduction de budget pour l'instant. La demande de subvention étant refusée, cela a entraîné une certaine démotivation et de la déception chez les membres. Cette absence de financement aura un effet sur la suite du projet, car les membres de la Table tenteront de le soutenir et d'aider le comité de coordination.

Ensuite, malgré les nombreuses absences, une belle dynamique et des idées novatrices sont ressorties des rencontres. Il est à mentionner que la solidarité des partenaires envers la responsable du projet de recherche dans le dernier mini-journal a permis d'aller chercher une qualité dans la collecte des données. De plus, face au découragement du comité de coordination du projet « Prévention du crime », les membres se sont mobilisés et ont appuyé le projet.

En définitive, les partenaires sont restés sensibles à la notion de solidarité. Vers la fin du projet, les membres ont soulevé un questionnaire : comment faire pour que la solidarité se développe chez tous les partenaires ? L'union de tous pour donner un second souffle à la Table, malgré l'impact qu'entraînerait une redéfinition des tâches, de la mission et des mandats de chacun, permettra sans doute de faire toute la différence en ce qui concerne cette solidarité.

CONSTATS GÉNÉRAUX

Dans le but de bien cerner l'évolution de la Table des jeunes familles de Senneterre, des constats généraux sont importants à faire ressortir. Ceux-ci donnent une idée globale du travail accompli depuis le début du projet d'évaluation. La première dimension de la solidarité des partenaires est riche en constats qui pourront d'ailleurs guider les actions futures des partenaires. Tout d'abord, la qualité de l'implication des membres a maintenu la dynamique et la mission de celle-ci au début du projet de recherche. Par contre, les rôles des membres n'étaient pas bien définis et ne le sont toujours pas. Cela cause certains problèmes de fonctionnement.

Aussi, il a été difficile de faire participer les membres au projet de recherche, notamment dans la documentation du journal de bord. Dans le but de remédier à la situation, l'organisateur communautaire a créé un mini-journal pour inviter les membres à documenter les dimensions retenues pour l'évaluation. Cet outil a eu une importance majeure dans l'évolution du projet.

Ensuite, la Table de la famille a traversé une période un peu plus sombre. En effet, l'organisateur communautaire a pris sa retraite. Des impacts étaient à prévoir dans certains dossiers. Il s'est assuré du transfert des dossiers vers la nouvelle organisatrice communautaire. Il y a eu une belle chimie entre la nouvelle organisatrice communautaire et les membres de la Table. Par contre, au printemps été 2006, une certaine démotivation a été ressentie au sein du comité. Les partenaires ont fait le point sur l'avenir de la Table.

Suite à cela, une question se pose : est-il possible que les différents mouvements à la Table aient provoqué une stagnation?

On note toutefois que les membres se sont impliqués et s'impliquent encore activement, malgré les absences répétées lors des réunions. Les partenaires ont tenté de proposer diverses solutions afin de stimuler la participation des membres. Une question dans le mini-journal (mars 2007) visait à vérifier si les partenaires croyaient qu'il était possible de donner un second souffle à la Table et ce, malgré le manque de régularité de certains partenaires. La compilation des réponses met en évidence que oui, les partenaires croient pouvoir donner un second souffle à la Table, d'abord en se recentrant sur le « pourquoi ils sont là » et, surtout, en se mobilisant sur ce qu'ils veulent faire ensemble, à l'intérieur d'un plan d'action. Un partenaire a ajouté qu'il faudrait faire une analyse de groupe de ce que l'on a fait, de ce que l'on fait et de ce que nous pouvons faire dans un avenir rapproché (moyen et long terme). Ensuite, il faut faire évoluer les dossiers plus rapidement, c'est-à-dire clore ceux qui sont réalisés et amener constamment de nouveaux projets pour l'ensemble des partenaires. Cela pourra aider à avoir un ordre du jour moins répétitif.

Il pourrait être intéressant d'impliquer une famille SIPPE dans le comité. (...) Il faudrait aussi regarder ce qui s'est fait et établir un bilan et une remise en question des actions de la Table et du type de partenaires envisagés. Une grande remise en question doit être faite. La Table existe depuis longtemps et vit peut être un essoufflement.

Parallèlement à cela, cinq membres contribuaient à la rédaction du premier journal de bord. La réflexion entourant la rédaction du journal a provoqué un certain malaise au sein du groupe. En effet, un membre était dérangé par le déroulement des rencontres (retards, indiscipline, jasette, sonneries de cellulaire, etc.). Un partenaire a demandé de faire un retour sur les valeurs et les procédures du comité, pendant une réunion. Cela a permis de faire un retour sur le respect des règles, pour ainsi faire preuve de tolérance envers les membres et faciliter les échanges et l'atmosphère de travail.

De plus, il y avait un intérêt du groupe à mieux comprendre la solidarité et la participation. Les membres ont fait un retour et se sont rappelés pourquoi ils étaient là et pourquoi ils participaient au projet de recherche. À la suite de cette mise au point, les membres ont travaillé davantage en équipe.

Ensuite, pendant la deuxième année du projet, le groupe s'est entendu sur les nouvelles procédures concernant le mini-journal. Les idées et les opinions de tous ont été respectées dans la démarche.

Toutefois, le fonctionnement du groupe n'était pas toujours optimal (règles internes à revoir, débordement et autres). Par contre, les échanges étaient faciles entre les gens. Certains partenaires ont également pris l'habitude d'avertir de leur retard ou de leur absence. Aussi, un effort a été fait par le comité responsable pour envoyer les ordres du jour plus tôt.

Enfin, il reste à trouver une nouvelle formule pour animer les rencontres. Les membres devront également se pencher sur la notion de « leader » au sein de la Table. Bref, il est également important de toujours valider les objectifs auprès des partenaires pour vérifier s'ils sont toujours pertinents, notamment par le biais de bilan annuel.

Entraide et autres manifestations de solidarité

Pendant la première année du projet, les membres ont fait preuve de belles manifestations de solidarité entre eux. La solidarité, c'est de sentir que les partenaires vont dans le même sens, qu'ils ont le goût de faire quelque chose ensemble et qu'ils travaillent ensemble. C'est aussi un ensemble d'individus ou d'organismes

qui ont des objectifs similaires, mais qui ont des méthodes de travail différentes, selon leur domaine de compétence ou leur juridiction. En fait, c'est de fournir un bon travail dans le domaine de ses compétences, être à l'écoute de ses collègues et d'apporter un soutien à l'ensemble des partenaires pour atteindre des objectifs communs.

La solidarité des partenaires se traduit par l'échange de services, de ressources, de renseignements et la promotion des organismes partenaires entre eux. En fait, c'est la mise en commun pour éviter le dédoublement du travail, ainsi que le partage des tâches. Également, la solidarité est le fait de collaborer ensemble et de se soutenir mutuellement face aux problèmes.

Dans un autre ordre d'idée, au tout début du projet, les membres se sont échangé un outil important : le répertoire des partenaires. De plus, une collaboration entre les membres s'était installée, notamment pour le projet « Brigadier » et les projets autochtones. Une alliance a d'ailleurs été créée entre le Centre d'entraide et d'amitié autochtone et la Maison de la famille pour maximiser le nombre de participants à diverses activités.

Ensuite, en ce qui concerne la *Semaine québécoise de la famille*, il était souhaitable que les intervenants et partenaires s'impliquent davantage dans cet événement, en début de projet. En 2006, la participation intersectorielle a été maximale.

Tous les partenaires des différents secteurs, incluant le milieu autochtone, étaient présents à la Journée de la famille. La Table a gagné en solidarité et des liens ont été créés entre les partenaires.

En l'an deux du projet, les membres ont fait preuve d'un accueil chaleureux entre eux et des partenariats essentiels pour la communauté ont vu le jour. En effet, le Centre de santé et des services sociaux a donné un cours prénatal à la Maison de la famille pour faire connaître l'organisme aux parents. Il s'agit d'une belle reconnaissance entre les deux organismes. Aussi, la Maison de la famille et l'école primaire ont travaillé en partenariat à plusieurs occasions. De plus, des arrimages avec d'autres tables ou comités sont envisageables au cours des prochains mois.

TABLE JEUNES FAMILLES—SOLIDARITÉ DES PARTENAIRES À LA TABLE

PRÉOCCUPATIONS DES MEMBRES

ÉVOLUTION DU PROCESSUS

AUTOMNE 2006

HIVER 2006

AUTOMNE 2006

HIVER 2007

CONTINUITÉ ET RÉGULARITÉ

Mouvements: départ et arrivées

Démobilisation et absences répétées

Partenaires devront être stimulés

Questionnement: essoufflement? Revoir les actions de la Table

Demande d'appui pour relancer et comprendre

Piste
Bilan du Plan d'action 2004-2006

Prises de décision retardées dans différents dossiers

NIVEAU D'IMPLICATION

Participation de qualité

1 membre se questionne sur son rôle

Comment amener l'équipe à documenter le journal?

Création du mini-journal

Recherche documentaire sur la solidarité et la participation

Aide au développement d'une vision commune

Infos des différents dossiers circulent

Membres centrés sur besoins de la population
Grande confiance entre eux

Mise en commun réussie

FONCTIONNEMENT DU GROUPE

Malaises décelés concernant indiscipline, retards, etc.

Retour sur valeurs et procédures

Effet positif sur la solidarité et la participation

Respect des autres très présent

Malgré tout, fonctionnement du groupe non optimal

Revoir les règles
S'enquérir de l'intérêt des membres

ENTRAIDE

Belle collaboration, réflexion collective sur dossier « Jeunes »

Table gagne en solidarité

Liens établis avec autres tables, comités et projets

Malgré les efforts, essoufflement de la table

Avenir de la Table?

DÉFIS POUR L'AVENIR

ASSURER LA PÉRENNITÉ DE LA TABLE

PISTES

- ♦ Clarifier les rôles
- ♦ Partager le leadership

Réflexions sur l'avenir du projet proposées par l'équipe de chercheurs lors de la présentation finale des projets (mai 2007)

MAINTENIR LA SOLIDARITÉ DES PARTENAIRES ET RÉFLÉCHIR SUR L'AVENIR DE LA TABLE